

famille, c'est le moment où ils font cette offrande de tout leur cœur au Buddha.

**Estampage 502 (Fig. 1711)<sup>1</sup>.**

La deuxième année yi-fong, le dixième jour du quatrième mois (16 mai 677), le disciple (du Buddha), sous-préfet de la sous-préfecture de Kong, Hiu Sseu-yen, a fait avec respect une niche avec une statue de Che-kia meou-ni (Çākya-muni) et en même temps les deux p'ou-sa (bodhisattvas); lui et sa femme présentent cette offrande en souhaitant que leurs ancêtres et leurs pères et mères défunts, que leurs parents en ligne masculine et en ligne féminine, ainsi que [tous les êtres vivants] du monde de la Loi...

**Estampage 503 (Fig. 1712)<sup>2</sup>.**

La première année yen-tsai, le seizième jour du huitième mois (10 septembre 694), le religieux bhikṣu Tao-tcheng, pour le bénéfice de son père défunt et de sa mère vivante, a fait avec respect deux statues, l'une du bodhisattva Kouan-che-yin (Avalokiteṣvara), l'autre du bodhisattva Ta-che-tche (Mahāsthāmaprāpta); maintenant, il a pu achever (cette bonne œuvre), et il la présente en offrande de tout son cœur.

**Estampage 504 (Fig. 1713)<sup>3</sup>.**

La première année kieou-che, le huitième jour du sixième mois (28 juin 700), le disciple (du Buddha), Tch'eng Ki, pour le bénéfice de sa femme défunte, dame Wang, a fait avec respect une statue de ○ Che-kia (Çākya).

**Estampage 505 (Fig. 1714).**

Cet estampage comprend deux inscriptions différentes :

a) à droite, une inscription se lisant de droite à gauche, qui est ainsi conçue :

Dame Ts'ouei, femme de Lou Li-tsie, parce que son mari est malade de ○ ○, a fait vœu de faire trois statues de Kouan-che-yin qui délivre de peine<sup>4</sup>.

1. Cf. *KKL*, VII, 26 b.

2. Cf. *KKL*, VII, 38 b. — La copie ne suit pas exactement la disposition de l'original : sur l'estampage, il y a une ligne verticale qui correspond à la première ligne de la copie, moins les deux derniers mots ; tout le reste du texte est rangé horizontalement en lignes comprenant chacune deux mots.

3. Cf. *KKL*, VII, 41 a, où la date est lue

« le vingt-huitième jour du sixième mois ».

4. D'après le *Kiun kou lou*, cette inscription doit être datée du quinzième jour du deuxième mois de la troisième année k'ien-fong (1<sup>er</sup> avril 668) ; il est fort possible en effet que cette date fût inscrite verticalement au-dessus de la première colonne et que mon estampage soit incomplet.